

Allégorie de la caverne dans la *République*

Corrigé du questionnaire

Allégorie : fiction, image, tableau qui a pour fonction de donner une représentation concrète d'une idée ou d'une théorie abstraite. L'allégorie de la caverne a pour fonction de représenter la théorie de la connaissance présentée à la fin du livre VI (donc juste avant). Cette théorie de la connaissance était elle-même représentée par une ligne coupée en deux (doxa (opinion)/epistémé (savoir)) puis encore en deux

Partie 1 : La distribution d'Épiméthée

Intérêt philosophique :

- Pourquoi l'espèce humaine diffère-t-elle des autres espèces animales ? (réflexion sur le propre de l'homme)
- Qu'est-ce qu'un partage équitable ? (réflexion sur la justice)

Q1. Ce mythe extrait du Protagoras raconte une création. De quelle création s'agit-il ?

La création des espèces animales et de l'être humain.

Q2. Quel est le rôle accordé aux deux titans Épiméthée et Prométhée dans cette création ?

Ils doivent attribuer les qualités (petit, grand, rapide, fort, avec des griffes, avec des ailes...) à tous les animaux.

Q3. À quoi Épiméthée doit-il bien faire attention ?

Il faut faire attention

1. À faire des différences entre les espèces (le partage n'est pas égalitaire, il ne faut pas donner la même chose à tous)
2. À être équitable, c'est-à-dire qu'il faut distribuer les qualités de telle sorte que toutes les espèces aient la même chance de pouvoir survivre.

On doit souligner la différence entre l'égalité (la même chose à tous) et l'équité (à chacun ce dont il a besoin)

Q4. Soulignez au moins deux passages du texte qui montrent qu'Épiméthée cherche à établir un équilibre juste entre les différents animaux.

Deux expressions possibles (il y en a d'autres) :

1. « *il fit le partage, et, en le faisant, il attribua aux uns la force sans la vitesse, aux autres la vitesse sans la force ; il donna des armes à ceux-ci, les refusa à ceux-là, mais il imagina pour eux d'autres moyens de conservation* »
2. « *à quelques-uns même il donna d'autres animaux à manger ; mais il limita leur fécondité et multiplia celle de leurs victimes, pour assurer le salut de la race* »

Partie 2 : Prométhée répare l'erreur de son frère

Intérêt philosophique :

- Pourquoi l'espèce humaine diffère-t-elle des autres espèces animales ? (réflexion sur le propre de l'homme)
- Qu'est-ce qui explique les différences culturelles entre les êtres humains ? (réflexion sur la culture)

Q1. Quelle est l'erreur d'Épiméthée ?

Il n'a pas assez réfléchi avant (comme son nom l'indique) et même si son partage est équitable entre toutes les espèces, il en a cependant complètement oublié une : les êtres humains. L'être humain est « *tout nu* », il est entièrement dépourvu de qualités naturelles. Il n'a donc aucune chance de survie dans le monde naturel.

Q2. Quelle est la solution trouvée par Prométhée pour remédier à cette erreur ?

Il faut donner aux hommes des qualités qui lui permettront de compenser son déficit naturel et de créer les choses dont il a besoin et qui lui manquent. Pour cela il a besoin de l'intelligence, afin de connaître la nature et de savoir comment elle fonctionne (il a besoin de la SCIENCE). Mais il a aussi besoin d'une ingéniosité lui permettant d'utiliser ce savoir dans la production d'objets utiles à sa survie (il a besoin de la TECHNIQUE). Ce sont là des qualités divines. Il faut donc voler les dieux.

Q3. Expliquez pourquoi Prométhée doit voler Athéna et Héphaïstos en même temps. Soulignez dans le texte l'expression qui correspond à cette justification et expliquez.

Les deux dieux que Prométhée doit voler sont Athéna (déesse de la raison et de la sagesse) et Héphaïstos (dieu forgeron qui maîtrise le feu, ici symbole de la technique). Il faut les voler en même temps car la science sans la technique est inutile (elle ne permet pas de produire des choses utiles) et la technique sans la science est aveugle (elle ne connaît pas les forces à utiliser, elle ne peut pas élaborer de savoir-faire).

Expression du texte : « *car, sans le feu, la connaissance des arts était impossible et inutile* »

Q4. Quelle science va manquer aux hommes, que Prométhée avait le projet de voler à Zeus ?

Ce qui va manquer aux hommes, c'est la science politique qui elle appartient à Zeus (voir paragraphes suivants)

Partie 3 : L'émergence de la culture

Intérêt philosophique :

- Quelles sont les caractéristiques propres à l'humanité ? (réflexion sur le propre de l'homme)
- Qu'est-ce qu'un phénomène culturel ? Qu'est-ce qui explique les différences culturelles entre les êtres humains ? (réflexion sur la culture)
- Comment les êtres humains peuvent-ils vivre ensemble ? (réflexion sur la politique)

Q1. Les humains viennent d'acquérir la science et la technique qui sont deux attributs divins. Quel est le premier phénomène culturel qui apparaît à partir de ce moment ?

Phénomènes culturels : Faits, choses, comportements... produits et développés par les êtres humains et non par la nature (contraire : phénomène naturel). Ils ne se développent pas naturellement (comme le fait de marcher par exemple) mais ils sont inventés, si bien que souvent ils diffèrent d'une société humaine à l'autre.

Le premier phénomène culturel qui apparaît est LA RELIGION. Pourquoi ? On peut émettre l'hypothèse que les hommes se mettent à vénérer les dieux, ce que ne font pas les autres animaux, parce qu'ils possèdent grâce à Prométhée des « *qualités divines* ». Ils ont donc en eux une part de divin. Cela les rapproche des dieux et leur en donne une certaine connaissance. Mais si on regarde les différentes sociétés, les religions sont différentes (certaines sont polythéistes, d'autres monothéistes...). C'est bien la preuve qu'il s'agit d'un phénomène culturel : on retrouve la religion dans toutes les cultures, mais pas sous la même forme.

Q2. Faites le lien entre ce qui est dit ici dans le mythe et ce que disait Schopenhauer dans le texte étudié dans le chapitre « Qui suis-je ? ».

Dans *Le monde comme volonté et comme représentation*, Schopenhauer dit de l'homme qu'il est « un animal métaphysique ». *Métaphysique* signifie « au-delà de la nature ». Or, dans la religion, les hommes manifestent un intérêt pour les dieux qui sont « au-delà de la nature » et qui en sont les maîtres. Les hommes se tournent vers la religion pour répondre à des questions sur l'origine du monde, sur le sens de la vie, sur la vie après la mort... toutes ces questions sont des questions métaphysiques que seul l'être humain semble se poser.

Q3. Quel est le deuxième phénomène culturel qui apparaît dès lors que les hommes acquièrent la science et la technique ?

Le deuxième phénomène culturel qui apparaît, c'est la langue : les hommes développent leur langage et leur raison, et c'est ce qui leur permet de communiquer non pas simplement leurs émotions ou leurs besoins, mais aussi leurs connaissances. La science ne peut pas se développer sans langage et le développement de la langue - qui devient de plus en plus riche, avec de plus en plus de mots pour décrire les choses - manifeste les progrès de l'intelligence humaine. Ex : un dictionnaire, ce sont des mots qui sont expliqués par d'autres mots.

Q4. Quel est le troisième phénomène culturel qui apparaît ?

Le troisième phénomène culturel, c'est le progrès technique. Les hommes créent tout un « monde artificiel », un ensemble d'objets utiles à leur vie, leur subsistance ou leur confort. Ils développent des savoir-faire qu'ils se transmettent de génération en génération. Ces savoir-faire s'accumulent tout au long de l'histoire humaine et c'est en cela que consiste le progrès technique.

Q5. Quel phénomène culturel par contre n'apparaît pas ? Quelle en est la conséquence fâcheuse pour les êtres humains ?

Ce qui n'apparaît pas pour le moment ce sont les CITÉS (*polis* en grec, ce qui a donné en français les mots « politique », « police »...). La cité dans le monde des grecs anciens est le modèle de la société organisée et régie par des lois qui lui sont propres. On parle souvent des Grecs, mais en réalité, même s'ils partagent une même langue, une même religion... ils sont en fait divisés en plusieurs cités qui n'obéissent pas aux mêmes lois et souvent se font la guerre (cf. Athènes et Sparte)

Q6. Pourquoi ce phénomène culturel n'apparaît-il pas ? De quoi les hommes ont-ils besoin ?

Les cités ne peuvent pas apparaître, car les êtres humains ne possèdent pas encore la science politique nécessaire à la création et l'administration de la cité.

Q7. Qu'est-ce que la science politique ?

« Politique » vient de *polis* qui signifie « cité » en grec. La science politique est un savoir très particulier qui porte sur l'organisation de la société. Celui qui possède la science politique sait analyser la société, créer les lois qui permettent d'établir la paix entre les individus, d'organiser le travail et l'économie. Il possède aussi le sens de la justice qui permet de juger et de punir ceux qui transgressent les lois.

Partie 4 : Le don de la science politique

Intérêt philosophique :

- Quelles sont les caractéristiques propres à l'humanité ? (réflexion sur le propre de l'homme)
- Qu'est-ce que la science politique ? En quoi est-elle nécessaire aux humains ? En sont-ils tous capables ? Quel est le meilleur régime politique ? (réflexion sur la politique)

Q1. Rappelez ce que Prométhée n'a pas eu le temps de voler aux dieux et qui aurait été nécessaire pour que les hommes puissent réellement survivre ?

Voir paragraphe précédent.

Q2. Quelle faveur Zeus accorde-t-il aux hommes et en quoi les deux vertus qu'il leur fait apporter par Hermès sont-elles nécessaires à la science politique ?

Zeus voyant que les hommes ne peuvent survivre s'ils ne parviennent pas à s'unir en formant des sociétés bien ordonnées leur envoie les deux vertus (qualités) propres à la science politique. La première est la pudeur : sens de l'honneur qui s'opposent à la recherche de l'utilité ou de l'intérêt égoïste, l'honneur est une forme de sacrifice de soi pour le bien de la communauté. La seconde qualité est la justice qui permet de maintenir l'ordre de la société, soit en produisant des lois, soit en les faisant respecter.

Q3. Comment ont été partagés les arts entre les êtres humains ?

Protagoras fait une digression sur les arts. Arts = sens large, ce sont tous les savoir-faire humains, d'ailleurs Protagoras prend ici deux exemples, la médecine et l'architecture. Aujourd'hui on parlerait de savoir-faire.

Le but de la digression est de faire une différence entre les arts et la science politique en montrant que même si les êtres humains ne sont pas tous également compétents dans les différents arts, ils sont au contraire tous compétents en science politique. Les arts en effet n'ont pas été également partagés entre les êtres humains : certains sont doués en médecine et développent ce potentiel pour devenir médecin, d'autres en architecture et ils deviennent architecte. Chacun est très compétent dans son domaine, mais pas dans celui de l'autre. Et ce n'est pas parce qu'un architecte est très savant dans son domaine qu'il peut prétendre effectuer une opération chirurgicale. Or on pourrait croire qu'il en va de même pour la science politique, que certains y sont plus experts et qu'ils méritent de diriger la cité plus que ceux qui n'ont pas développé cette compétence. C'est à cette idée que s'oppose Protagoras dans ce mythe.

Q4. Les vertus politiques doivent-elles être partagées de la même manière ? Expliquez pourquoi.

En effet les vertus politiques ne sont pas des compétences propres à certains individus, qui les rendraient plus aptes que les autres à diriger. Les vertus ou compétences politiques ont été partagées également entre tous les êtres humains. Ils ont donc tous le droit de régir et d'organiser la société.

Q5. En quoi peut-on dire que la fin du texte défend la démocratie, c'est-à-dire l'idée que tout le peuple peut et doit exercer le pouvoir politique.

Ce don de la science politique à tous les hommes permet à Protagoras de défendre la démocratie qui est le régime politique où le peuple tout entier participe aux décisions politiques et à l'organisation de la société. Protagoras justifie donc grâce à ce mythe la démocratie, or ce n'est pas du tout la position de Socrate et de Platon, pour qui tous les hommes ne sont pas également capables de diriger la cité. Pour Platon dans son œuvre majeure *La République*, seuls les philosophes ont suffisamment développé les compétences politiques pour pouvoir administrer la cité. Il défend donc une aristocratie (gouvernement par les meilleurs) des « philosophes-rois ».